

« ... Le lendemain, vers quatre heures, les envoyés des Beni-Raten, au nombre de quarante à cinquante environ, traversent le camp et arrivent jusqu'à la tente du maréchal, conduits par le chef de bureau politique, le colonel de Neveu. Sous leurs vêtements de laine, sales et déchirés, sous leur allure sauvage et jusque sous le sentiment de leur impuissance, les Kabyles gardent une attitude digne. Drapés dans leurs longs burnous à capuchons, qui les enveloppent comme des cagoules de moines, la barbe entière, la tête nue et rasée, le teint bruni par le soleil, ils marchent à pas mesurés et calmes ; quelques blessés de la veille ou des luttes précédentes suivent avec peine le gros de la troupe ; çà et là, sous un burnous, un peu de sang paraît rougeâtre. »

Émile Carrey, *La soumission des Beni Ratten*

